

LES ACCUSATIONS DU FASCISTE COUGHLIN ¹

(28 novembre 1938)

Le nom de Jakob Schiff ne me dit rien². M. Schiff est-il aux États-Unis ?

En 1917, j'étais aux États-Unis de janvier à mars. Après le début de la révolution, j'ai tenu des réunions. On collectait de l'argent pour le retour des exilés en Russie. Je n'avais personnellement rien à voir avec cet argent. J'ignore si, parmi ceux qui ont versé, il y avait quelqu'un du nom de Jakob Schiff ou non ; mais ce n'est qu'une possibilité théorique. Personnellement, je n'ai jamais reçu d'argent de Jakob Schiff.

Pour éviter tout malentendu, je dois ajouter que si quelque personne, inconnue de moi, avait fait passer par moi cinq ou dix dollars pour les exilés, je pourrais l'avoir oublié. S'il s'était agi cependant de 100 ou de 500 dollars, je n'aurais pas pu l'oublier, car, à cette époque, une telle somme était à mes yeux une affaire importante. Si M. Coughlin a mentionné une somme importante, alors ce doit être une pure invention.

¹ Déclaration (T 4473) traduite de l'anglais, avec la permission de la Houghton Library. Charles E. Coughlin (né en 1891), d'origine irlandaise, ordonné prêtre catholique en 1916 devint, à la fin des années vingt, un agitateur radiophonique très écouté qui appelait à la croisade contre “ les capitalistes sans-Dieu, les Juifs, les communistes, les banquiers internationaux et les ploutocrates ”. Il présidait la National Union for Social Justice, et recevait trois millions de lettres par an. Il venait d'accuser Trotsky d'avoir reçu en 1917 une somme importante d'un capitaliste juif.

² Jakob Schiff (1847-1920) était né à Frankfurt/Main, avait émigré aux États-Unis en 1865 et avait été naturalisé en 1870. Il avait dirigé la banque Kuhn, Loeb and C^o, puis s'était allié à Harriman contre Morgan pour le contrôle du Northern Pacific Railroad. C'était non seulement un banquier avisé, mais un mécène fastueux.